

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1935-08-19

Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1935-08-19, 1935-08-19.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 23/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12888>

Information sur la lettre

Date 1935-08-19
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

COMITÉ DE L'ENCYCLOPÉDIE FRANÇAISE

RECONNU COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

TÉL. ODÉON 86 - 69

13, RUE DU FOUR, PARIS VI^e

Lundi matin 19 août 35.

Eh bien je suis battu. Battu à plats couverts.
Et c'est de Châtenay - de Châtenay-la-Chambre-rose -
que je vous en lance l'aveu. Au moment de partir
pour les bords de l'Oise où j'avais obtenu une
installation, nous avons été voir la clinique, dont le
médecin a vivement insisté pour que nous restions à
proximité immédiate de Paris. Les bagages étaient dans
la voiture : la tentation du bord de l'eau luttait contre
la voix du sage. Et hier soir, après avoir préné nos
fidèles pardiens, la voiture obéissant à la voix du
sage s'installait dans l'allée du jardin - ~~et~~ pour
quelques jours de moins.

Et maintenant, c'est la folle orgie : le sac, le pillage,

vous ennuie pas, au moins ? Noté qu'on joue au tonneau avec les près de vingt francs qui sortent du coffre fort écarté, et qu'on joue aux boules avec la tête de chat ... mais je ne voudrais vraiment pas trop vous contraindre par ces quelques nouvelles joyeuses. Merci encore de votre hospitalité dont vous

voilà que je

profite avec la
discretion qui
s'impose.

Et - un tant plus
remercieux cette
fois - j'acquies

combien va loin

en moi cette amitié

don't je trouve l'écho

entre les murs qui

abritent ces quelques

jours -

Pierre Abraham

et tout ce qui s'ensuit. Heureusement la guerre a été une bonne école en ce qui concerne l'installation dans la maison d'autrui. Il ne reste déjà plus un carreau intact, et je commence à démonter les croisées. Vous savez bien: "Je couche dans ton lit, je mange à ta table, je déguste ton miel et je bois ton eau de Vichy." Aussi l'un de nous est-il installé dans la chambre rose, l'autre dans la chambre verte, et nous préparons la chambre jaune pour le troisième. "Elle pensait à autre chose" a sonné toute la nuit, la baignoire a débordé, le plafond de la cuisine en est tout ruisselant, il y a eu sept courts-circuits, la bombonne de butagaz a sauté; on a mis en perçage le tonneau de Malvoisie - une rigole fait son petit bruit dans la cave - mais c'était pour calmer l'irritation des pompiers la troisième fois qu'ils sont venus éteindre ce qui restait du toit.

Enfin, n'est-ce pas, on s'amuse un bon. Cela ne